Vœu du groupe Bordeaux En Luttes présenté par Philippe Poutou concernant le dépôt d'une plaque en mémoire des femmes victimes de féminicides.

Le 16 février dernier, rue de la Rousselle à Bordeaux, Stéphanie, 31 ans, mourait défenestrée, poussée du quatrième étage par un homme violent.

Le 7 mars dernier, le collectif « Collage féministe Bordeaux » nous a courageusement rappelé à la réalité en inscrivant les noms des 100 victimes de féminicide en 2020 sur le monument des Girondins.

Nous le savons, ce n'est plus un mystère, un tabou. Au bout des violences conjugales ce sont trop souvent des vies qui s'éteignent, des détresses, parfois signalées et non prises en compte, qui finissent par des tragédies.

Nous savons tous et toutes ici que ces violences sont le fruit d'une société encore patriarcale, société brutale que nous combattons, entre autres, pour les oppressions et les soumissions diverses qu'elle impose aux femmes.

Nous voulons croire qu'il n'est pas besoin d'argumenter plus que cela pour que le vœu que nous vous soumettons trouve logiquement votre approbation.

C'est pour rendre hommage aux victimes et pour rappeler à tous et toutes que ces crimes ne sont plus acceptables que le conseil municipal, réuni le 30 mars 2021, s'engage à ce que d'ici à six mois la mairie dépose dans un endroit visible une plaque commémorative.

M. POUTOU

Juste avant une question, cela veut dire que maintenant les motions ne seront plus mises au vote ?

M. LE MAIRE

On verra.

M. POUTOU

Cela dépendra de votre humeur et de ce que vous décidez ? OK. Non, mais c'est bien.

M. LE MAIRE

Allez-y Monsieur POUTOU, vous avez la parole.

M. POUTOU

C'est une motion que je lis et que l'on met au vote. Vœu du groupe Bordeaux en luttes, présenté par moi, concernant le dépôt d'une plaque en mémoire des femmes victimes de féminicide.

« Le 16 février dernier, rue de la Rousselle à Bordeaux, Stéphanie, 31 ans, mourait défenestrée, poussée du quatrième étage par un homme violent.

Le 7 mars dernier, le collectif « Collage féministe Bordeaux » nous a courageusement rappelés à la réalité en inscrivant les noms des 100 victimes de féminicide en 2020 sur le monument des Girondins, Place des Quinconces.

Nous le savons, ce n'est plus un mystère, un tabou. Au bout des violences conjugales, ce sont trop souvent des vies qui s'éteignent, des détresses, parfois signalées et non prises en compte, qui finissent par des tragédies.

Nous savons tous et toutes ici que ces violences sont le fruit d'une société encore patriarcale, société brutale que nous combattons, entre autres, pour les oppressions et les soumissions diverses qu'elle impose aux femmes.

Nous voulons croire qu'il n'est pas besoin d'argumenter plus que cela pour que le vœu que nous vous soumettons trouve logiquement votre approbation.

C'est pour rendre hommage aux victimes et pour rappeler à tous et toutes que ces crimes ne sont plus acceptables que le Conseil municipal, réuni le 30 mars 2021, s'engage à ce que d'ici à six mois la Mairie dépose dans un endroit visible une plaque commémorative. »

Motion que nous mettons au vote.

M. LE MAIRE

Merci Monsieur POUTOU. Pascale BOUSQUET-PITT va vous répondre.

Pascale, tu as la parole.

MME BOUSQUET-PITT

Oui rapidement. 90 femmes sont mortes sous les coups de leur conjoint en 2020 et 146 en 2019. Au-delà de ces féminicides inacceptables de plus en plus visibles aujourd'hui, grâce à l'action des mouvements féministes notamment… D'ailleurs, je faisais partie du mouvement féministe qui a fait rentrer le terme « féminicide » pour la première fois en France, « Osez le féminisme ! » et la première campagne en 2012 qui s'appelait « Reconnaissons le féminicide ! ». Donc, on connaît particulièrement le sujet dans

la majorité. Ce sont en plus des femmes victimes de féminicide, 200 000 femmes qui sont victimes de violences conjugales en France.

Notre objectif, sans aller plus loin dans le développement, comme l'a dit Monsieur le Maire, nous travaillons à l'installation d'une plaque effectivement sur l'espace public en hommage pas seulement aux femmes victimes de féminicide, mais aussi de violences conjugales parce que le féminicide, c'est l'action ultime, mais des vies sont brisées, détruites par l'humiliation, par les coups, tous les jours de 200 000 femmes en France. Je pense que c'est aussi aux vivantes qu'il faut rendre hommage. C'est la volonté de Monsieur le Maire, de Madame BICHET et de la majorité municipale.

Donc le 25 novembre, date de la journée pour l'élimination des violences faites aux femmes, nous déposerons une plaque effectivement dans une rue ou un endroit de Bordeaux et nous espérons que vous serez présents et nous n'en doutons pas.

M. LE MAIRE

Merci Pascale. On va en terminer là-dessus. Écoutez, même si on a du mal à se quitter après 9 heures d'échanges riches, il n'est de bonne compagnie qui ne se quitte. Je vous souhaite une bonne fin de soirée, et je vous remercie.

LA SÉANCE EST LEVÉE À 23 HEURES 33